03/06/18

RÉGIONAL 2 ■ Bilan des deux Corréziens au terme d'une saison réussie pour l'un, mitigée pour l'autre

Saint-Pantaléon a assuré, l'ESA Brive a déçu cette saison

La Corrèze comptait deux clubs engagés, cette saison, en R2. Sixième avec 31 points, l'AS Saint-Pantaléon s'en est plutôt bien tirée. Deux rangs derrière (22 pts), l'ESA Brive a, elle, raté son exercice.

L'été dernier, Saint-Pantaléon a tourné la page Marc Dalmon. Confiance a alors été accordée au duo Vézine-Cubertafond pour rebâtir une équipe capable d'exister en Régional 2.

Sans grand moyen, les deux jeunes coachs ont d'abord fait des choix en écartant des joueurs confirmés (Dos Santos, Seyller) et en intégrant, petit à petit, de la jeunesse.

SUPRÉMATIE. En Corrèze, c'est Saint-Pantaléon qui a pris le dessus sur Brive en Régional 2. L'ASSP s'est notamment appuyée sur un vivier de jeunes joueurs performants. PHOTO FRED LHERPINIÈRE

La jeunesse au pouvoir à Saint-Pan

Ainsi, l'ASSP a souvent aligné des onze avoisinant les 20 ans de moyenne d'âge. Regner, De Matos, El Batouli ont dès lors pu confirmer leurs aptitudes à ce niveau. Avec un maigre recrutement, les « Orange » se sont appuyés, au fil des matchs, sur des éléments U19 voire U18 du club, dépourvus d'expérience. Ces choix ont payé et désormais Alexis Pereira (milieu) ou encore Tugay Yildiz (défenseur central) font pleinement partie du projet lancé sous l'ère Dalmon.

Tout en paradoxe, l'équipe a fréquemment montré des signes de maturité. Roi de la victoire par un but d'écart, Saint-Pantaléon a aussi pris goût au hold-up plusieurs fois dans la saison.

En essuyant à nouveau une vague importante de départs à l'intersaison 2017 (Ellien, Ipek, Kélès...), le club semblait pourtant mal embarqué. Mais il y a eu LA bonne pioche : Mathieu Brun. Les dirigeants saint-pantaléonnais ont convaincu le portier de 24 ans de quitter la réserve du Limoges FC pour rejoindre les bords de la Vézère. Dix mois plus tard, Brun a conquis tout Georges-Auger. Véritable guide de la défense et décisif sur sa ligne toute la saison.

Ainsi, si le club du président Andrieu venait à conserver son effectif l'an prochain et y ajoutait une touche d'expérience, les ambitions pourraient être revues à la hausse.

Changement de coach sans effet pour Brive

L'ESA Brive a, elle, traversé une saison plus mouvementée. Roger Bramat, son président, voulait accrocher le bon wagon pour le Régional 1 mais la tâche est apparue plus compliquée que prévue. Ainsi Damien Cossaune s'en est allé fin octobre, laissant le poste d'entraîneur à un ancien de la maison, Didier Faurel.

Mais son bilan fut tout aussi contrasté et l'ESAB s'est même fait peur en flirtant longtemps avec la zone de relégation. Fragiles défensivement, les « Jaune et Bleu » ont attendu la 20e journée pour officialiser leur maintien.

Thibault Lacoste, moins en vue dans le jeu, s'est mué en buteur suite au départ prématuré de Wildani, moins de six mois après son arrivée. Au milieu, le triangle Sagne-De Sousa-Ipek n'a que trop rarement montré des signes de complémentarité, tandis qu'Albert et Bramat, sur les ailes, n'ont jamais performé simultanément.

Du coup, le club briviste a voulu préparer au mieux le terrain pour le futur coach, Bachir Koucha. Son expérience en tant que joueur et son réseau en terme de recrutement seront des atouts non-négligeables.

Même si ce ne sera pas la première fois que l'Étoile annonce viser la montée, celle-ci sera, selon son président, « indispensable la saison prochaine. Autrement le projet n'aurait plus lieu d'être ». Ce n'est plus de l'impatience qu'il faut traduire dans ses mots, mais le constat lucide que voir évoluer l'ESA Brive au même niveau que ses voisins Saint-Pantaléon ou Donzenac reste une anomalie. ■